



Pratique des actes préventifs : ce qui détermine l'attitude des médecins généralistes belges

Marc Vanmeerbeek, Département de médecine générale, Université de Liège (B)
marc.vanmeerbeek@ulg.ac.be

Contexte

L'implémentation des procédures préventives reste insuffisante

Les plus démunis en bénéficient proportionnellement moins

Peut-on compter sur les médecins généralistes (MG) pour contribuer à améliorer la situation ?

Méthode

Echelle d'attitude de 43 items, construite d'après une recherche qualitative préalable, explorant 5 axes :

1. Vision globale de la santé
2. Gestion collective des patients
3. Evaluation de processus
4. Collaboration interprofessionnelle
5. Attitude par rapport à la politique de santé publique

Analyse factorielle exploratoire : 3 facteurs, 35% de la variance :

1. **Définit des objectifs mesurables** (13 items ; α de Cronbach 0,86 ; 22% de la variance)
2. **Responsable et holistique** (12 items ; $\alpha = 0,79$; 8% de la variance)
3. **Erudite et collaborateur** (12 items ; $\alpha = 0,76$; 5% de la variance)

Analyse IRT multidimensionnelle, où chaque item appartient à une seule dimension

Résultats

457 réponses sur 2500 envois postaux ; 397 réponses analysables

2 déterminants principaux sont associés à de meilleurs scores dans les 3 dimensions :

- Les plus jeunes (< 20 ans de pratique) ;
- Les pratiques de groupe multidisciplinaires et maisons médicales

Le sexe féminin obtient de meilleurs scores sur les dimensions 2 et 3

Globalement, les néerlandophones obtiennent de meilleurs scores dans les dimensions 1 et 3, les francophones dans la dimension 2.

Discussion

Le principal facteur qui conditionne l'attitude des MG tient à la façon dont ils programment et évaluent leur pratique (Size).

Deux déterminants accessoires (shape) favorisent

- une attitude proche de la promotion de la santé
- une vision réaliste de la place du MG dans le dispositif de soins du pays

